GENEVE. ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE. Victoria Hall, le 7 janvier 2026. J. STRAUSS, S. PROKOFIEV, R. STRAUSS. Alexandre KANTOROW (piano), Simone YOUNG (direction)

L’Orchestre de la Suisse Romande a l’honneur de vous convier à son concert d’ouverture de la nouvelle année, un événement attendu qui promet d’embraser la scène du majestueux Victoria Hall de Genève. Rendez-vous le 7 janvier pour une soirée placée sous le signe du génie, de la virtuosité et de la valse, portée par des artistes parmi les plus en vue du moment.

_____

Ouverture de l’Année Musicale : L’OSR en Fête au Victoria Hall !



À la baguette, l'énergie et l'autorité musicale de la cheffe d'orchestre **Simone Young**, figure incontournable de la direction internationale, réputée pour ses interprétations puissantes et nuancées. En soliste, le pianiste prodige **Alexandre Kantorow**, lauréat du Concours Tchaïkovsky et comparé à un « jeune lion » du piano, viendra illuminer la soirée de son jeu aussi poétique que fulgurant.

Au programme de cette soirée exceptionnelle :

- **Johann Strauss** : *An der schönen blauen Donau* (Le Beau Danube bleu), valse pour orchestre, op. 314. Un joyau éblouissant pour commencer l'année avec panache et élégance.
- **Sergueï Prokofiev** : Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut majeur, op. 26. Une œuvre phare du répertoire, alliant modernité rythmique, lyrisme envoûtant et une cadence vertigineuse, interprétée par l'immense talent d'Alexandre Kantorow.

- **Richard Strauss** : Un triptyque orchestral fascinant, extrait des opéras du maître allemand. La sensualité troublante et l'orchestration chatoyante de la *Danse des sept voiles* de **Salomé** (op. 54) ouvriront la seconde partie. Elle sera suivie par l'enchantement viennois et la nostalgie raffinée des *Suites de valses* extraites du **Rosenkavalier** (n°1 et n°2, op. 59), pour conclure la soirée dans un tourbillon de mélodies inoubliables.

Un programme contrasté, des interprètes d'exception, dans l'écrin acoustique du Victoria Hall : tous les ingrédients sont réunis pour offrir une expérience symphonique grandiose et lancer 2026 avec éclat.

_____

Informations et réservations : Rendez-vous sur le site de l'OSR ou celui de la billetterie du Victoria Hall

---

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. WAGNER : Tristan und Isolde, nouvelle production : 15 > 27 sept 2024. Gwyn Hughes Jones,

Elisabet Strid… Michael Thalheimer / Marc Albrecht.

La nouvelle saison 2024 – 2025 du Grand-Théâtre de Genève s’ouvre avec l’un des monuments lyriques wagnériens (et l’une des plus grandes histoires d’amour de tous les temps) : *Tristan und Isolde* (1865). Au diapason d’une histoire inoubliable et saisissante, se développe une musique jamais écoutée auparavant qui révolutionne en profondeur l’art lyrique.

La genèse de *Tristan* est liée à la vie sentimentale de son auteur. Wagner en amorce la composition à Zurich en 1857, alors qu’il séjourne dans la propriété de son mécène, le riche banquier Otto Wesendonck et qu’il y succombe au charme de son épouse, la belle Mathilde… Huit ans plus tard, en 1865, il confie la création de Tristan au chef Hans von Bülow, dont la femme Cosima vient de donner naissance à une petite… Isolde (fille de Richard !). Wagner sublime ainsi ses amours interdites à travers la légende celtique devenue mythe, de Tristan et Yseult. La partition porte à l’incandescence la passion entre le chevalier mélancolique et la princesse indomptable, usant du chromatisme irrésolu comme l’expression inextinguible d’un désir inassouvi. La « *mélodie infinie* » porté par l’orchestre gonfle et se résout dans la scène finale : le *Liebestod* d’Isolde, ultime sacrifice d’amour.

Le TRISTAN de Michael Thalheimer minimaliste et viscéralement humain

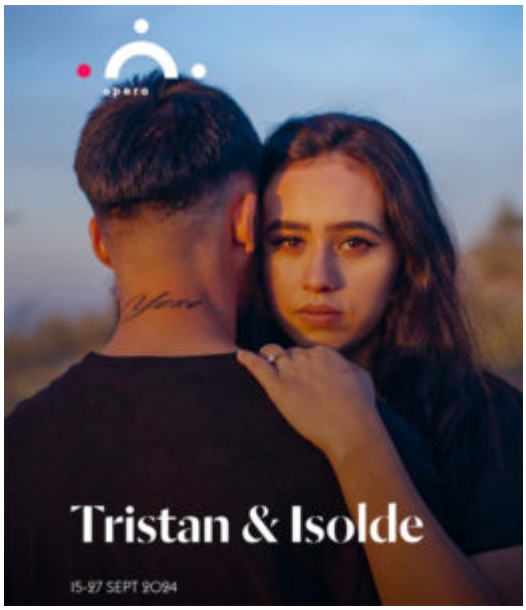
Prolongeant son *Parsifal* de la saison 22-23, le metteur en scène **Michael Thalheimer** trouve dans ***Tristan & Isolde***, l'occasion de déployer son souci des contrastes dans un esthétisme minimaliste ; s'y inscrira comme à son habitude la profonde humanité des personnages, ce choc irrépressible né de la rencontre (ou plutôt des retrouvailles) entre Tristan et Yseult (qui l'avait sauvé en guérissant une blessure première…).

Le vaisseau de leur confrontation devient scène métaphorique et poétique, passage d'une traversée sans retour où les rebondissements dramatiques y sont « *rythmés par les obstacles dressés entre eux mais aussi par la violence de leurs vies intérieures. Seule résolution possible : se dissoudre ensemble dans une ultime obscurité* ».

Empêchés de vivre leur amour dans la réalité du jour, les amants maudits se perdent et renoncent dans l'ineffable et hypnotique sensualité de la nuit… tel est l'enjeu de l'acte II, le plus éblouissant tableau lyrique et symphonique jamais écrit.

Sur la scène genevoise, dans cette nouvelle production attendue, le couple princier (Tristan est neveu du roi de Cornouailles, Isolde fille du roi d'Irlande) est incarné par le ténor gallois **Gwyn Hughes Jones**, wagnérien avéré ainsi que par **Elisabet Strid**, Senta mémorable dans le récent *Vaisseau fantôme* de la Royal Opera House de Londres. Avec **Kristina Stanek** (Brangäne) et **Tareq Nazmi** (Roi Marke) qui fut déjà un Gurnemanz magistral dans le *Parsifal* du même Thalheimer. **Marc Albrecht** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**.

RICHARD WAGNER : Tristan und Isolde
Nouvelle production
5 représentations :
15 septembre 2024 – 17h
18, 24 et 27 septembre 2024 – 18h
22 septembre 2024 – 15h
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/tristan-isolde/



Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais
Durée indicative : 5h15 avec deux entractes inclus

DISTRIBUTION
Direction musicale : Marc Albrecht
Mise en scène : Michael Thalheimer

Tristan : **Gwyn Hughes Jones** (15.09, 22.09, 27.09)
/ Burkhard Fritz (18.09, 24.09)
Isolde : **Elisabet Strid**
Le Roi Marke : **Tareq Nazmi**
Brangäne : Kristina Stanek
Kurwenal : Audun Iversen
Melot : Julien Henric
Un matelot, un berger : Emanuel Tomljenović
Un timonier : Vladimir Kazakov

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Nouvelle production
Coproduction avec le Deutsche Oper Berlin

Opéra créé le 10 juin 1865 au théâtre royal de la Cour de Bavière à Munich
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2004-2005

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. MESSIAEN : Saint-François d’Assise – 11 > 18 avril 2024. Robin Adams, Claire de Sévigné… Adel Abdessemed / Jonathan Nott.

Attention, nouvelle production-événement au Grand Théâtre de Genève. Saint-François d’Assise fascine toujours autant : âme lumineuse et solaire, « son doux amour pour toutes les créatures, sa préoccupation du prochain, son esprit fidèle à l’Évangile, l’audace de sa démarche, la résistance persistante dont

il fit preuve contre toute norme étouffante » ont nourri son propre mythe. Olivier Messiaen, croyant sincère et ardent, a dédié à cette figure aussi admirable que bouleversante le sujet de son unique opéra, *Saint François d'Assise*, créé à Paris en 1983 (dans un opéra Bastille flambant neuf). Le fondateur de l'ordre franciscain est un inlassable chercheur de vérité.

Pour la première fois au Grand Théâtre de Genève
Saint-François d'Assise d'Olivier Messiaen

L'Un et le multiple, l'intime et le colossal



Les 3 actes, – référence à la Trinité chrétienne, sont ici structurés en 8 tableaux. Messiaen, élève de Paul Dukas, y dépose l'aboutissement de ses propres recherches musicales dans une langue simple et directe qui puise dans son amour constant pour les chants d'oiseaux dont il déduit sa propre syntaxe harmonique et sonore. Tout converge vers une célébration sobre et dépouillée, mais dense et généreuse du Divin. L'Un est multiple et pour exprimer le mystère et la profondeur du message divin, Messiaen élabore une action spirituelle de plus de 4 heures de

musique avec … une centaine de musiciens sur scène et en fosse. en découle une mosaïque ou une tapisserie qui scintille et captive par l’intensité concentrée de la forme démultipliée.
Pour réaliser la cohérence d’une œuvre aussi intime que spectaculaire, le Grand Théâtre de Genève invite le plasticien contemporain, auteur de sculptures et installations aux proportions gigantesques, de peintures, dessins, films…, Adel Abdessemed dont c’est la première incursion à l’opéra. L’artiste contemporain y développe les sujets de ses propres obsessions : terreur, migration, violence, douleur, mort, perte de la civilité.



Ici « L’enfer pénètre chaque particule de la cellule de l’être en société et, dans le propos de l’artiste, seul le ciel est là comme antidote contre tous les phénomènes barbares de notre temps. » De quoi retrouver dans l’œuvre de Messiaen une certaine convergence spirituelle et esthétique. Le grand, le

colossal et la quête intime, profonde d'une fraternité ardente. Pour Messiaen, le dernier tableau est le plus important : il y fait clairement mention de la Résurrection de Jésus, miracle et mystère à la fois, dont la déflagration « atomique » est un défi pour le compositeur et un choc émotionnel pour chaque individu, qu'il soit croyant ou non. En célébrant la figure de François, qui fut par ses vœux (chasteté, pauvreté, humilité) le plus proche du Christ, – (sans omettre les stigmates de la Crucifixion, imprimés dans sa chair), Messiaen aspire à rendre à la musique, sa faculté de révélation. Face à François, comme son double et son guide, Messiaen a imaginé L'Ange, figure angélique et pur dont le chant s'inspire de celui de la Fauvette dont le timbre « criard » évoque aussi le Nô japonais… Et pour le Saint qui souffre et espère dans l'amour de Jésus, le compositeur réserve le chant d'une autre Fauvette, la capinera, la Fauvette à tête noire d'Assise.

En fosse, le chef Jonathan Nott (qui a dirigé pendant 5 années, de 1995 à 2000 l'Ensemble Intercontemporain) semblait tout indiqué pour porter le développement musical de cette nouvelle production événement au Grand Théâtre de Genève… Prise de rôle attendue aussi pour le baryton anglais Robin Adams, dans le rôle principal de Saint-François. Photo / fresque : l'Extase mystique de Saint-François par Giotto di Bondone, Assise (DR)

SAINT-FRANCOIS D'ASSISE

Opéra d'**Olivier Messiaen** – Livret du compositeur – Créé le 28

novembre 1983 à Paris – Première fois au Grand Théâtre de Genève – **Nouvelle production**



4 représentations au Grand Théâtre de Genève
Nouvelle production
Jeu 11 avril 2024, 18h
Dim 14 avril 2024, 15h
Mar 16 avril 2024, 18h
Jeu 18 avril 2024, 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/saint-francois-dassise/

Chanté en français avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 5h30 avec deux entractes de 30 minutes inclus

DISTRIBUTION
Direction musicale : **Jonathan Nott**
Mise en scène, scénographie, costumes et vidéo : **Adel Abdessemed**

Lumières, Jean Kalman
Co-éclairagiste, Simon Trottet

Dramaturgie, Christian Longchamp

Saint François : **Robin Adams**
L’Ange : Claire de Sévigné
Le Lépreux : Aleš Briscein
Frère Léon : Kartal Karagedik
Frère Massé : Jason Bridges
Frère Élie : Omar Mancini
Frère Bernard : William Meinert
Frère Sylvestre : Joé Bertili
Frère Rufin : Anas Séguin

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Le Motet de Genève
Direction des chœurs, Mark Biggins

Orchestre de la Suisse Romande